

QUATRIEME PARTIE

L'avenir du marché du Brésil. — Conclusion.

Le Brésil se trouve à une des périodes décisives de son histoire ; depuis une dizaine d'années, les progrès que le pays a réalisés avaient été étonnants ; les transformations matérielles et morales par lesquelles il a passé dans cette courte période de temps, il les doit à son travail, mais surtout au large crédit que l'Europe lui a consenti.

La crise du caoutchouc, celle du café, troublent aujourd'hui l'équilibre budgétaire du Brésil. La dette publique, d'un autre côté, est lourde à supporter, les constructions de lignes ferrées, de ports, n'obéissent toujours pas à des préoccupations exclusivement militaires ; les facilités pour l'Union de trouver à l'extérieur de l'argent liquide sont moindres qu'autrefois. Un magnifique effort est tenté par le Gouvernement pour sauver l'industrie du caoutchouc, en régénérer et en moderniser les conditions, de façon à l'appareiller aux nécessités du moment et à lui donner les moyens de lutter à égalité de chances avec la concurrence étrangère. Il est évident toutefois que l'âge héroïque du caoutchouc est dès à présent passé. La fièvre de « l'or noir » est tombé et ceci en définitive est un bien pour le pays ; l'industrie du caoutchouc cessera peu à peu dans le Nord d'être une monoculture et une monoindustrie. Elle restera la grande richesse de ces régions, elle n'en constituera plus l'unique richesse. D'autres cultures aussi rémunératrices se créeront, comme celle du cocotier ou se développeront comme celles du cacao, du coton, des produits tropicaux divers ; surtout, il se manifesterà un mouvement naturel vers les cultures maraîchères, vers la production économique des articles alimentaires de première nécessité. Les gains moindres, dus aux cours moindres du caoutchouc, exigeront des conditions de vie matérielle moins élevées qu'aujourd'hui ; un équilibre tendra à se faire entre la force de consommation et la force de production. Les ressources agricoles, industrielles, de ces régions amazoniennes, actuellement et depuis longtemps délaissées, au seul profit du